

# Proeme.

En ses di-  
scours Phi-  
losophi-  
ques foli-  
taire secôd.

recite Ciceron) lesquelles trompettes sont encores aujour d'hu y en v'sage parmi nos guerres, les tambours y sont aussi ioints, comme forts vtilles pour faire marcher les soldats en proportion, les mettre au combat les rappeler, en fin la Musique sert à faire esmouuoir nos passions suiuant nostre desir, à esleuer nos ames vers la Diuinité, mesmement à guerir aucunes maladies, & donner soulagement à d'autres, Pontus de Tiard Euesque de Chalons, dit auoir veu en la Pouille partie d'Italie, plusieurs malades d'une frenesie engendree par la douleur de la picqueure de pettts animaux comme des araignes, nommees phalanges ou tarantola, aucuns rient incessamment, autres pleurent, autres dorment, autres veillent, en fin chacun suiuant son naturel, ou par le naturel diuers du venin desdites tarantoles, à vne action diuerse, & ny autre remede à le guarir, sinon de faire venir quelques loueurs d'instruments deuant eux, au son desquels les malades se mettent à danser, & perdent leur plus grande douleur, puis peu à peu reuiennent en leurs premiere conualescence, medecine fort estrange, & toutesfois veritable, par le rapport de plusieurs autres personages digne de foy, qui vouldroit raconter l'vtilité & le plaisir que nous apporte ceste science, sans s'arrester aux fables, qui ont esté racontees par les anciens, il faudroit vn bien gros volume, ce que nous laisserons pour le present, pour raconter l'Origine & progresz de ladite science.

INDI-

